

En lien avec le Père Louls Fleury qui nous parle.....



« Un serviteur de Marie
ne périra jamais »



18 mars 2019

D'une homélie du 18 mars 2002 – veille de la fête de Saint Joseph.

Nous ne savons pas grand chose de Saint Joseph (.....).

Il envisageait avec Marie un mariage totalement humain et voilà que la vocation tout à fait exceptionnelle de Marie le met lui-même devant une situation tout à fait imprévue, qui requiert de sa part une haute spiritualité. Sa vocation est conditionnée par celle de Marie, sa sainteté va se calquer sur la sienne. « Voici la servante du Seigneur » dit Marie et dans son cœur, Joseph dira : « Voici le serviteur du Seigneur ». « Mon âme exalte le Seigneur » s'exclame Marie et Joseph fait écho à cette joyeuse louange et action de grâce.

Désormais Joseph tiendra de tout son cœur son rôle de père à l'égard de Jésus. L'évangile d'aujourd'hui nous le représente partageant avec Marie, sa souffrance de père recherchant son enfant, sa difficulté aussi à comprendre les débuts de réalisation de la sublime vocation de celui-ci et enfin l'exercice de son autorité parentale que l'on devine pleine de fermeté, d'initiative et de tact, en un mot pleine d'amour. (.....)

Il est le saint Patron à la fois du P. Kentenich et de Joseph Engling : raison de plus, pour nous, de l'honorer, de le prier.

Qu'il nous obtienne, à nous aussi ses fils spirituels la fidélité de notre vocation, moins extraordinaire que la sienne, mais combien importante aux yeux de Dieu.

Et que Marie, notre Mère trois fois admirable, exerce sur nous son autorité et son amour maternels pour nous guider également, par la foi et le don de nous-mêmes, sur notre route terrestre.

En compagnie de Joseph et de Marie, (.....) apportons généreusement nos contributions au Capital d grâces ; c'est pour nous un honneur que d'ajouter nos humbles mérites aux mérites infinis de l'Enfant de Nazareth et du Crucifié de Jérusalem. Comme ce le fut pour Joseph et Marie.

D'une homélie du 18 mars 1997.

La mort de Jésus en croix représente le sommet de son esprit filial envers Dieu son Père : « Je ne fais rien pour moi-même, dit-il, mais tout ce que je dis, c'est le Père qui me l'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi. Il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît ».

Le Père Kentenich a profondément vécu cet esprit d'enfance spirituelle au point de pouvoir dire à propos du camp de concentration : « Pour moi la croix et la souffrance, le mépris, l'outrage, le



Sanctuaire de l'Unité
1 route nationale - Thun Saint Martin
Tél. 03 27 37 90 59



déshonneur, le manque de considération, le renoncement à tout sont les plus grandes valeurs, les dons, par amour les plus précieux que l'amour du Père m'envoie pour que je devienne semblable au Sauveur et qu'en lui j'attire sur moi de façon particulière la complaisance du Père ».

On demeure confondu devant un tel esprit de foi qui a conduit si loin le Père Kentenich dans l'intimité de Dieu. On reconnaît là le fruit d'une alliance d'amour vécue totalement avec Marie, la Mère qui se tenait au pied de la croix, dans les sentiments mêmes de son Fils.

(.....) Le Père Kentenich nous invite à progresser dans cet esprit filial, qui sera notre plus belle contribution au capital de grâces pour une vraie joie de Pâques.

D'une homélie du 1er dimanche de Carême 1995.

Le désert, Joseph Engling l'a recherché toute sa vie : le désert de la prière prolongée, de la lecture et la réflexion ; le désert des retraites et des recollections, le désert des longs séjours dans le sanctuaire.

Dans ce désert il a rencontré le Christ, son Sauveur. Il a rencontré le Père du Ciel, auquel, les derniers jours de sa vie, il pensait à chaque heure de la journée. Il a rencontré Marie aussi, sa petite Mère, par laquelle, il se laissait guider jusqu'à la sainteté, c'est à dire l'amour véritable dans le sacrifice total.

Laissons nous porter par son exemple et son intercession, pour que ce Carême nous voit progresser dans une plus profonde alliance d'amour avec Marie, dont nous enrichirons au maximum le Capital de grâces.

C'est l'initiative de Dominique et Maria Paz, encouragée par leurs amies belges de la « La ligue des Mères et des femmes », Sylvie, Isabelle et Phina et les membres de ce groupe, de vous faire partager tous les 18 de chaque mois, les écrits du Père Louis Fleury, prêtre du diocèse de Cambrai, un schoenstattien au service du Mouvement de Schoenstatt.

Les écrits qu'ils nous a laissés après son décès, reste un trésor spirituel inestimable.

Le 18 octobre 1914 :

Jour de fondation du Mouvement de Schoenstatt célébré dans tous les sanctuaires du monde.



Sanctuaire de l'Unité
1 route nationale - Thun Saint Martin
Tél. 03 27 37 90 59

